

Auvergne. Inventaire des infrastructures hydrauliques cisterciennes dans les anciens diocèses de Clermont et Le Puy. Riotord (Haute-Loire) Clavas ; La Séauve-sur-Semène (Haute-Loire) La Séauve-Bénite ; Yssingeaux (Haute-Loire) Bellecombe ; Condat (Cantal) Feniers ; Prondines (Puy-de-Dôme) L'Eclache ; Saint-Donat (Puy-de-Dôme) La Vassin ; Yronde-et-Buron (Puy-de-Dôme) Le Bouchet ; Virlet (Puy-de-Dôme) Bellaigue

Emma Bouvard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19342>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 237-238
ISBN : 978-2-271-06893-4
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Emma Bouvard, « Auvergne. Inventaire des infrastructures hydrauliques cisterciennes dans les anciens diocèses de Clermont et Le Puy. Riotord (Haute-Loire) Clavas ; La Séauve-sur-Semène (Haute-Loire) La Séauve-Bénite ; Yssingeaux (Haute-Loire) Bellecombe ; Condat (Cantal) Feniers ; Prondines (Puy-de-Dôme) L'Eclache ; Saint-Donat (Puy-de-Dôme) La Vassin ; Yronde-et-Buron (Puy-de-Dôme) Le Bouchet ; Virlet (Puy-de-Dôme) Bellaigue » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19342>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Auvergne. Inventaire des infrastructures hydrauliques cisterciennes dans les anciens diocèses de Clermont et Le Puy. Riotord (Haute-Loire) Clavas ; La Séauve-sur-Semène (Haute-Loire) La Séauve-Bénite ; Yssingeaux (Haute-Loire) Bellecombe ; Condat (Cantal) Feniers ; Prondines (Puy-de-Dôme) L'Eclache ; Saint-Donat (Puy-de-Dôme) La Vassin ; Yronde-et-Buron (Puy-de-Dôme) Le Bouchet ; Virlet (Puy-de-Dôme) Bellaigue

Emma Bouvard

- 1 La campagne de prospections effectuée en 2008 sur huit des dix établissements cisterciens implantés en région Auvergne a mis en lumière le patrimoine hydraulique exceptionnel des espaces exploités par les moines blancs. À l'aide d'une documentation cartographique adaptée (cadastre, cadastre napoléonien, cartes IGN au 1/25000, éventuellement photographies aériennes, carte de Cassini et État Major) et d'investigations de terrain, de

nombreux aménagements ont été inventoriés, photographiés, et levés avec la collaboration de Patrick Boudon, topographe. Si tous ne peuvent être attribués à une ère chronologique précise (Moyen Âge ou époque moderne), ils ont fait l'objet d'une critique d'authenticité par le croisement de quelques textes (très pauvres) et des données archéologiques. Ce travail de recollement s'est étendu à une réflexion régressive visant à reconstruire le paysage que les cisterciens ont exploité et modelé. En outre, une typologie des sites a été esquissée distinguant deux formes d'implantation différentes : le fond de vallée et le flanc de coteaux. Ils jouissent pour la plupart d'une alimentation mixte : les sources qui dévalent les versants sont dédiées à la consommation dans l'enceinte monastique, et un cours d'eau, souvent de type torrentiel, est aménagé pour apporter l'énergie aux moulins et accueille les eaux usées et pluviales. Une ou plusieurs retenues d'eau complètent ces systèmes à des fins piscicoles, et dans le but de faire fonctionner des roues hydrauliques. Ces solutions techniques ont été précisées par les levés en plan des vestiges matériels et les restitutions graphiques. Elles découlent d'une certaine capacité d'adaptation à la moyenne montagne, milieu soumis à une forte morphogenèse intimement liée à l'activité hydrologique.

- 2 Les recherches traitant de l'impact des cisterciens sur le terroir sont contraintes par le manque de sources et d'éléments de datation. L'élargissement de la zone de prospection en dehors des limites strictes des domaines abbatiaux a démontré que les aménagements monastiques artisanaux sont très semblables aux structures vernaculaires difficilement datables. Nombre de vestiges hydrauliques repérés à proximité des abbayes ne sont pas clairement attribués à celles-ci par les textes (souvent imprécis, la plupart du temps inexistantes). Par conséquent, dans l'état actuel des travaux, s'il est admis que les communautés cisterciennes ont développé des systèmes hydrauliques adaptés à leurs besoins et surtout à la topographie du site d'élection, il n'est pas permis de leur attribuer l'antériorité technique ; l'ingénierie est développée sur l'ensemble du territoire sans que l'origine soit forcément monastique. Enfin, les machines hydrauliques, même si elles sont attestées comme propriété des établissements, peuvent les avoir précédés. Il est donc malaisé de distinguer les apports des cisterciens du patrimoine hérité au moment de leur installation ou à la suite d'acquisitions. La fouille de ces structures pourrait éventuellement permettre de faire la part des choses et surtout de préciser le contexte naturel dans lequel sont installés les bâtiments monastiques et les transformations attribuables aux cisterciens.

INDEX

Année de l'opération : 2008